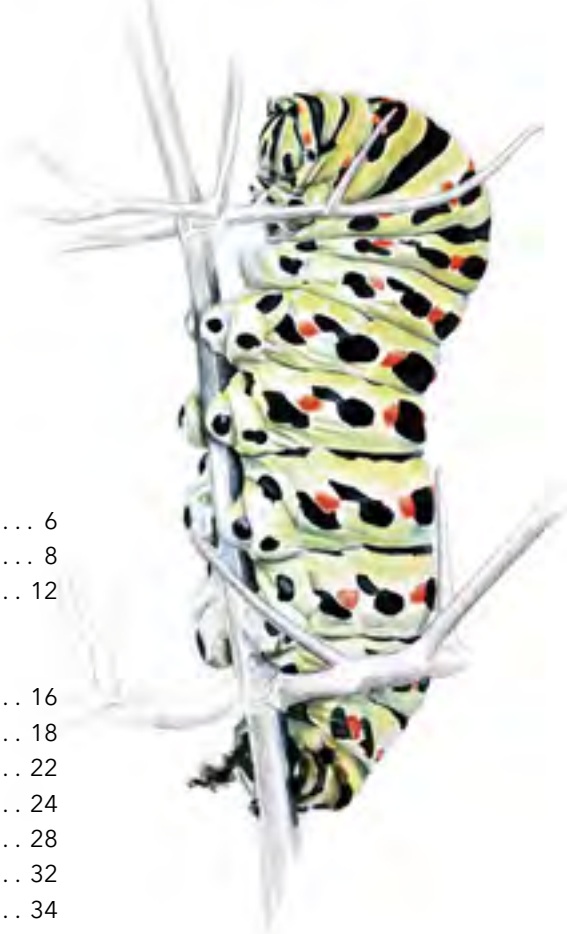


# SOMMAIRE

Préface .....	6
Avant-propos .....	8
Remerciements .....	12
<b>La Bretagne des papillons</b>	
Territoire d'étude .....	16
Géologie de la Bretagne .....	18
Climat .....	22
Agriculture et papillons de jour .....	24
Habitats et paysages .....	28
Carte des principaux habitats .....	32
Histoire de l'étude des papillons de jour en Bretagne .....	34
Les papillons de jour dans les traditions populaires .....	44
Histoire de l'étude des noms de papillons .....	46
Anvioù brezhonek balafenned deiz Breizh .....	54
Noms bretons des papillons de jour en Bretagne .....	55
<b>Méthodologie et résultats</b>	
Méthodologie de l'atlas .....	58
Résultats .....	66
Géographie des papillons par département .....	88
<b>Monographies</b>	
Mode d'emploi des monographies .....	94
Les Hespéridés .....	96
Les Papilionidés .....	122
Les Piéridés .....	128
Les Riodinidés .....	152
Les Lycénidés .....	156
Les Nymphalidés .....	212
Les espèces accidentelles, douteuses ou citées par erreur en Bretagne .....	296
Maillage UTM du territoire étudié .....	300
Premières occurrences .....	302
Glossaire .....	316
Bibliographie .....	318
Index .....	322



# Préface

Présentant une grande diversité et des caractéristiques qui les rendent relativement identifiables, les papillons dits « de jour » ou rhopalocères constituent des représentants évidents de la biodiversité. Du fait du grand nombre d'espèces concernées et de la grande variété de leurs besoins écologiques, l'étude des papillons permet de disposer d'informations pertinentes sur le niveau de biodiversité et la fonctionnalité de nos espaces naturels. Leur capacité de dispersion généralement faible, la brièveté de leur cycle de vie ainsi que leurs grandes sensibilité et réactivité aux conditions climatiques en font aussi de très bons bio-indicateurs des changements environnementaux. Dotée d'entités biogéographiques variées, la Bretagne présente une responsabilité régionale en matière de rhopalocères qui mérite d'être prise en compte dans les politiques environnementales.

La préservation de l'ensemble de la biodiversité, richesse naturelle de notre territoire, est au cœur des préoccupations de la politique régionale du patrimoine naturel. Pour préserver, il faut d'abord connaître. C'est un enjeu majeur qui nécessite un engagement important des acteurs bretons, et c'est la raison pour laquelle la Région a souhaité accompagner l'association Bretagne Vivante dans la réalisation de cet atlas des papillons diurnes de Bretagne. Ce travail s'intègre dans les actions d'amélioration de la connaissance de la biodiversité, et à ce titre participe pleinement à la protection de la biodiversité bretonne.

Cet atlas repose sur un travail partenarial précis d'acquisition de données, réalisé par un tissu associatif particulièrement actif en Bretagne. Il établit un état des lieux de la répartition régionale des papillons, permettant d'évaluer l'évolution des populations. Il offre également des éléments d'analyse pour la conduite des politiques publiques telle que l'adaptation de modes de gestion pour leur préservation. Ce travail donne à connaître l'évolution de la situation des espèces de Bretagne, certaines auparavant mentionnées comme fort communes sont aujourd'hui en nette régression et d'autres, tel le Damier de la Succise, ne sont plus localisées que dans un nombre restreint de sites.

Outil de connaissance, cet atlas constitue également un vecteur de sensibilisation à la situation d'une partie emblématique de la biodiversité de notre région, et contribue à travers celle-ci à une plus grande prise de conscience des menaces qui pèsent sur les milieux dans lesquels ils vivent. L'émotion que peut susciter la diversité des formes, des couleurs et des modes de développement du vivant à travers la consultation de ce type d'ouvrage, alliée à la rigueur scientifique de sa rédaction, sont précieux pour donner à chacun, citoyen ou décideur, le goût de connaître et de protéger ce patrimoine commun.

Je salue ce travail de collaboration constructive entre tous les partenaires techniques et scientifiques, sous l'active coordination de l'association Bretagne Vivante, qui ont mis à contribution leurs réseaux et leurs compétences pour l'élaboration de ce travail. Enfin, je sais l'importance de l'investissement bénévole sur lequel repose la collecte et la mise en forme des données nécessaire à la réalisation d'un tel ouvrage. Que tous les contributeurs en soient ici remerciés.

*Jean-Yves Le Drian*  
**Président de la région Bretagne**

Page suivante :  
Demi-deuil endormi sur  
une Porcelle en graine.  
Arradon (56) - 3 juillet 2016  
© Jean David



# Avant-propos

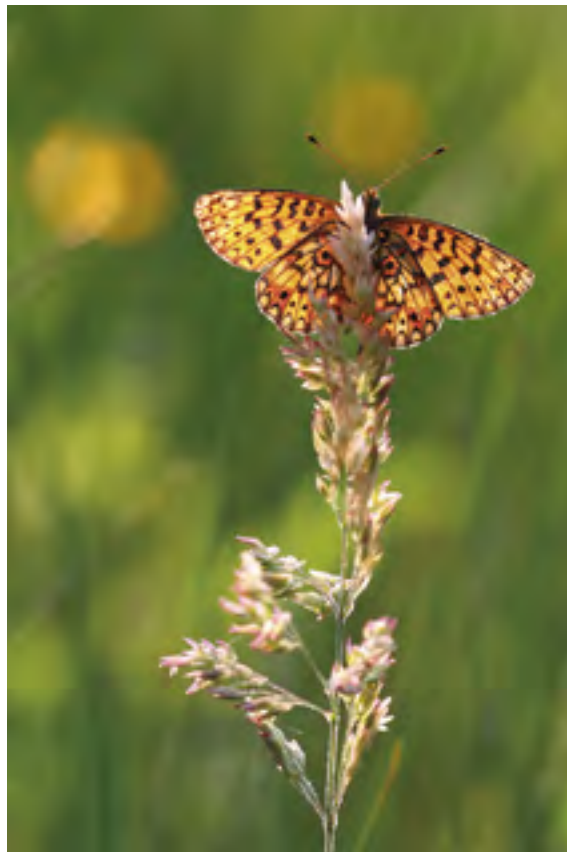
**« Un bon petit diable à la fleur de l'âge,  
La jambe légère et l'œil polisson  
Et la bouche pleine de joyeux ramages  
Allait à la chasse aux papillons... »**

Sacré Georges Brassens, l'espiègle a filé la métaphore entre la chasse aux papillons et une autre quête. C'est vrai que le papillon diurne, visitant jardins et campagnes de son vol hésitant et coloré, est un symbole vivant de légèreté, de soleil, de vie. Vanesse, vulcain, citron, paon du jour... même leurs noms sont autant d'invitations à batifoler et voyager. Les 1133 contributeurs de cet atlas, invétérés chasseurs d'invertébrés, vous diront qu'ils taquinent le lépidoptère pour la science. Évidemment ! Je les soupçonne, néanmoins, de s'amuser à courir après les sylvains dans les bois et les belles dames dans les jardins ! Il faut, aussi, les avoir vus plonger dans les ajoncs derrière un azuré, le filet dans une main et un guide dans l'autre... Ces passionnés ont raison. Ils nous font espérer en notre capacité à s'émerveiller de la nature, à développer notre soif d'apprendre et de comprendre. Les deux pieds sur le terrain, la tête dans les volutes des papillons.

Aujourd'hui, leur action se concrétise à travers cet atlas, un ouvrage de référence. Il fait le point sur les espèces, leur répartition, leur dynamique. C'est aussi un livre magnifique qui donne envie de les observer, y compris près de chez soi. C'est également un indicateur de l'état de la nature dans la région. Éclectiques dans leurs choix de fleurs pour s'alimenter, mais souvent dépendants de quelques espèces pour leurs larves, les papillons constituent de bons indicateurs de la diversité des paysages et des milieux. Sensibles aux perturbations, pollinisateurs importants, les papillons nous parlent de nous, de notre (in)capacité à intégrer le vivant dans nos pratiques de production agricole et de gestion des territoires.

« Le battement d'ailes d'un papillon au Brésil peut-il provoquer une tornade au Texas ? » Le météorologue E. Lorenz évoque ainsi les conséquences en chaîne dans l'écosystème, le fameux « effet papillon ». Or, en Bretagne, la situation des papillons se révèle préoccupante pour nombre d'espèces. Il est urgent d'agir, pour eux et pour nous. Nos associations s'y emploient. Enfin, cet atlas est l'aboutissement d'une aventure associative et humaine. Celle de ceux qui ont parcouru la Bretagne, échangé des infos, des questions, des savoir-faire, participé à des sessions de formation. Celle de ceux qui ont troqué le filet pour un clavier d'ordinateur. Et ça valait le coup ! Merci aux partenaires d'avoir permis cette aventure, merci et bravo aux nombreux contributeurs bénévoles et salariés pour cet ouvrage essentiel et rafraichissant. Longue vie aux bocages et aux chasseurs de papillons !

*Jean-Luc Toullec*  
**Président de Bretagne Vivante**



Petit Collier argenté déployant  
ses ailes au soleil.  
Brennilis (29) - 4 juin 2011  
© Jean-Philippe Sanquer

# Raklavar

**« Un bon petit diable à la fleur de l'âge,  
La jambe légère et l'œil polisson  
Et la bouche pleine de joyeux ramages  
Allait à la chasse aux papillons... »**

Sapre lampon a Jorj Brassens eta, hag a ouie gwiskañ ken brav e lavarou, oc'h embann un abadenn balafenneta p'emaer da vat o redek ar c'hwitez. Na pegen livet e vez deomp hor buhez gant ar balafenned-deiz deuet gant o nij-askell ambac'h ha liesliv betek hor liorzhoù, lakaet ganto skañv, berv ha gouloù en hor penn-devezh. Triliv bihan, govig al linad, sitronig an evor, paun an deiz... betek o anvioù a ro c'hoant deomp da vont da c'hoariellat a-dreuz ar parkeier. Garchennat deus ar balafenned evit kreskiñ ar ouiziegezh, evit mad ar skiantoù neuze, setu ar pezh emaint oc'h ober, a vo silet deoc'h gant an 1133 naturour o deus kemeret perzh en atlas-mañ. Evel just ! Daoust ha n'emaint ket evelato o c'hoari diwiskañ ar chupenn-wenn vihan e don ar c'hoadoù pe o plastroniñ e kichen fulenn an askol e-touez ar bokedoù er jardrinoù. Dav bezañ gwelet anezho c'hoazh, o lammat sot-mik war-lerc'h ur glazig bennak a-dreuz bodadoù lann hep damant d'o ler, ur roued ganto er vann, strobet gant ul lev-stur en dorn all... Tud pitilh gant an natur, ar gwir a zo ganto. Ha drezo ar fiziañs da zerc'hel bev doug an den da chom bamet c'hoazh dirak ar gouezaj, da grediñ ez eus tu da vroudañ ar c'hoant da zeskiñ ha da gompren. Postet mat war an douar hag o fenn ganto o troellenniñ d'al laez gant ar balafenned.

Hag an traoù war-raok, savet ganto an atlas-mañ, ur gartennaoueg a raio dave d'an holl e rannvro Breizh. Diskouez a ra dasparzh pep spes balafenned war an terouer, ha nerzh-bevañ pep hini. Ul levrouzhpenn brav eo ivez hag a zegas c'hoant d'an nen da selled deusouto, na vije e-kichen e di nemetken. Deus an tu all, ez eus anezhañ jaog deus stad an natur er rannvro. Dre ma int gouest da gavout boued war a bep sort bleunioù, goude ma chomont stag alies ouzh un nebeudig hepken evit o freñved, e verk ar balafenned pegen yaç'h pe get eo an dremmvr hag ar metoù naturel e marellezeh ar maeziadoù. Tener deus ar reuz degaset en natur ha pollenered a-bouez bras anezho, eo ar balafenned ur meleour ac'hanomp. Diskouez a reont pegen dister omp da lakaat pennaenn ar vuhez e-kreiz doareoù al labour-douar ha lakaat arboell er mod-merañ an teroueroù.

« Gant taol-askell ur valafenn e foñs ar Brazil ha roet e vefe lusk gantañ d'ur gorventenn en Texas ? » Evel-se e tisklêr an hinour E. Lorenz pegen liammet e vez an heuliadoù en ekoreizhiadoù, ha brudet ar soñj-se dindan an anv « efed balafenn ». E Breizh e c'haller bezañ chalet gant stad balafenned zo. Mall eo ober un dra bennak, evito kement hag evidomp. Gant hor c'hevredigezhioù e vez klasket ober ar pezh 'zo ret. Chom a ra c'hoazh da lâret emaoomp gant an atlas-mañ e disoc'h un dro-gaer gant ar c'hevredigezhioù hag o zud. Ar re-mañ bet o redek a-dreuz hag a-hed Breizh, darempredoù e-leizh kenetrezo, goulennou savet a bep tu, titouroù roet tu-mañ-tu, pep hini gant e chemed o lakaat anezhañ war-wel d'ar re-all. Ha devezhioù stummadur da astenn. Hag ul lod all, diskennet ganto o roued, da boursuiñ gant an urzhiataer pa oa deuet mare ar skriturioù. Talvezout a rae ar boan ! Trugarez d'ar re gevell et ganeomp. Hepto ne vefe ket bet deus an avañtur-mañ. Ha you ha gras-vat d'an dud a-youl-vat ha d'ar c'hopridd evit ar perzh kemeret el lev fresk-mañ na c'halled ket dioueriñ anezhañ. Bevet ar garzhaouegi ha bevet ar balafennaterien !

Jean-Luc Toullec  
Prezidant Breizh Vev  
Lakaet e brezhoneg gant Daniel Garrin

# Avant-ge-de-lire

**« Un diabolin den la belle âge  
La qhete lijiere et le zieu dezalmenté  
Et la goule toute pleine de ben ghaï diries  
S' n'alaet fère la chace ès parpalhons... »**

Sapre Jorje Brassens, le dezalmenté-là boutiqit eune imaije entere la chace ès papivoles et eune aotr qhète. Bé vrai, le parpalhon de jou, qhi visite les courtieus et les cillos ao son vol termayant et miraodé ét tenant un simbole vioche de lijiereté, de soulai, de vie. Parpalhon, barbulhot, rouè-Vulqhen, jaonet, uil de pan ...même lous noms sont des prieries à drujer et à vayajer. Les 1133 fezous de l'atlâsse-là, atainés à chacer les bibites, vous diront q'ét pour la savanceté q'i sont à aghigner les papivoles. Vère di-va ! Je soupgone pàs-mein q'i jaopitrent cant q'i sont a courser les dos-gare den les boués et les belles dames den les jardrins. I faot itou les avoir vù punjer den les jaonaes dâriere un petit bleuv, le rêt den eune maen et un ghide den l'aotr... Les corbelès-là ont bonne rézon. I nous fontespeirer qe jons l'échae de nous ebaobir de la nature, d'ebelucer nôtr sae d'aprendr et d'interluzer. Les deuz piès su la terre, la tête den les devirouadées ès papivoles.

Anèt, lou fèzerie abiene ao l'atlâsse-ci, un ouvraije d'exempl. I depinglle les especes, lou evaillée, lou tourneure. E ét etou un vrai biao livr qi doune envie de les aghetter, même par cez sai. Ao parsu, ét eune merqe de l'état de la nature den la réjion. Ao dez gouts gênes den le chouéz dez flours pour s'avivander, més ben des fais ao pain de qheuges especes pour lous cherpelouzes, les parpalhons sont de bones merques de deversité dez paizajes et dez entourajies. Sensibls ès detourbes, polenous conseqents, les papivoles nous caozent de nous aotrs. Et monterent qe je (n) sons (pouint) capabls de teni conte du vivant den nos manieres de qhultiver et de mener nos paiz.

« Le batement d'ele d'eune papivole ao Brésil peut-ti amener eune berouée de vent ao Texas ? » L'aghetou du temp E. Lorenz doune à sonjer den les efets qi s'enchaingnent den les entourajies, le fâmeuz « efet papivole ». Mès en Bertègn, i a de cai se tabuter pour hardi d'especes de parpalhons. Ça chaot, i faot fér, pour yeùs et pour nous aotrs. Nos souètes s'en chevi. Enfin, l'atlâsse-là ét l'aboutement d'eune egerouée de souètes et d'omes. Yelle des siens q'ont cheminé partout en Bertègn, echanjè des ghiments, des qhèssions, des manieres de fère, qi se sont formés. Yelle des siens q'ont echanjè le rêt pour un clavier d'ordinouer. C'ét un coup de cent ans ! Grand merci ès coteries d'avair permis l'egerouée-là, merci et bravo ès hardi de fézous benvoullants et comiz pour l'ouvraije de premiere-là si rafrechissant. Longue vie ès bocajies et ès chaçous de parpalhons.

Jean-Luc Toullec  
President de Bertègn Vivante  
tournerie en galo : Danyele Deveaux et Matao Rollo

# Avant-propos

**« Puisse le présent travail, surtout consacré à l'étude comparative des papillons français, faire naître de nouvelles ardeurs parmi les Entomologistes et occasionner des recherches dans un si grand nombre de cantons français où personne ne s'est encore livré à la chasse aux Lépidoptères. Avant que l'activité industrielle des hommes, qui transforme sans cesse la surface du sol, n'ait achevé d'abattre les forêts et de détruire la flore naturelle sur les localités où elle subsiste encore, n'est-il pas urgent d'essayer de connaître la faune entomologique vouée au même sort que les plantes auxquelles elle se trouve si intimement associé. [...] »**

Charles OBERTHÜR,  
« Notes pour servir à établir la faune française  
et algérienne des Lépidoptères »,  
*Études de lépidoptérologie comparée*,  
1909, 3(6), p. 245.

L'imprimeur rennais Charles Oberthür (1845-1924) a porté très haut les couleurs de l'entomologie, bien au-delà de la France par ses activités de grand collectionneur, de descripteur et faunisticien, d'éditeur scientifique enfin, notamment avec ses luxueuses *Études de Lépidoptérologie comparée*. La citation en exergue apporte une « touche » peu ordinaire à son œuvre plutôt « académique ». Comme les botanistes James Lloyd (1810-1896) ou Émile Gadeceau (1845-1928), pionniers de la phytoécologie sur un versant surtout scientifique de l'écologie, Charles Oberthür pourrait aussi incarner la figure du précurseur de l'écologie sur un versant plus sociétal, se souciant déjà du devenir de son environnement. Il n'y a pas lieu de rappeler ici la place jouée par la Bretagne dans l'histoire de la protection de la nature en France au <sup>xx</sup> siècle. Combien il est cependant très heureux que ce soit la Société pour l'étude et la protection de la nature en Bretagne (SEPNB), devenue Bretagne Vivante, qui dote la Bretagne administrative d'un atlas de ses papillons diurnes.

Quelle joie de voir se réaliser un si bel ouvrage pour une des régions les plus pauvres du territoire national quant à la diversité de ses papillons ; comprenez, l'enjeu n'est pas la biodiversité mais bien le biopatrimoine ! Comment définir l'attachement des habitants d'un territoire à son environnement biocénotique, au point qu'ils veuillent en transmettre aux générations suivantes certaines de ses caractéristiques ? Comment penser une patrimonialisation de la biosphère par et pour une communauté d'habitants sur un espace donné ? La réponse est pour partie politique et on mesurera les difficultés à vouloir édifier cette construction sociale à tous les échelons de la vie communautaire, depuis la commune jusqu'aux plus hauts niveaux de gouvernance. Quel que soit l'échelon, nul ne niera la nécessité d'un état des lieux raisonné des connaissances, passant par une cartographie. L'intérêt de la

Page suivante :  
Belle Dame butinant une  
fleur de cosmos.  
Hédé-Bazouges (35)  
- 30 septembre 2009  
© Pierre Letort

méthodologie d'inventaire des espèces suivant un réseau de mailles géométriques n'est plus à démontrer. Rendons ici hommage à son plus ardent défenseur et pionnier artisan en France, Pierre Dupont (1925-2017), universitaire nantais et militant de la première heure à la SEPNB.

Outre cette magnifique mobilisation citoyenne et associative ayant permis une enquête de terrain de très grande qualité, il est extrêmement réjouissant de noter la constante préoccupation des auteurs de concevoir cet atlas dans une perspective anthropologique, ancrée dans la culture d'un territoire, ainsi qu'en témoigne la part belle faite à l'histoire et à la langue, aussi bien l'étude onomastique inégalée des appellations scientifiques latines et vernaculaires françaises, que la création tout à fait novatrice d'une nomenclature bretonne.

Les papillons de jour ou l'insoutenable légèreté de notre condition humaine, pour une « défense & illustration » du biopatrimoine breton, avec ses dunes, son bocage, ses forêts, ses landes... et son âme.

*Christian Perrein*  
**président d'honneur de l'Atlas entomologique régional (Nantes)**  
**directeur de recherche de la Biohistoire des Papillons**  
**(Presses universitaires de Rennes, 2012)**



# Remerciements

Depuis plus de 50 ans, Bretagne Vivante, au travers de son réseau de naturalistes, œuvre pour la prise en compte de la biodiversité au sein de nos territoires. Aujourd'hui, la publication de l'*Atlas des papillons diurnes de Bretagne* trouve toute sa place dans cette dynamique. Le résultat obtenu est le reflet d'un engagement passionné, d'émotions, de partages, d'histoire de rencontres. Toute cette énergie cumulée a contribué à la collecte de milliers de données, mises en forme et analysées afin que cet ouvrage reflète au mieux l'histoire et la situation de ces espèces dans notre région.

Nos remerciements vont à l'ensemble des hommes et des femmes « curieux de nature », aux associations naturalistes, aux partenaires financiers qui ont apporté leur soutien, aux observateurs, aux rédacteurs et aux photographes pour leur implication et leur aide dans ce chemin qui nous conduit, étape après étape, vers une plus grande connaissance de notre patrimoine naturel.

Nous remercions en tout premier lieu l'ensemble des contributeurs qui ont transmis leurs données pendant l'enquête, dont la liste est donnée en dernière page de garde de l'ouvrage.

Cet ouvrage n'aurait pu être réalisé sans le soutien financier du Conseil régional de Bretagne, de l'Union européenne et de son Fonds Européen de Développement Régional (FEDER), des Conseils départementaux du Finistère, des Côtes-d'Armor, du Morbihan et d'Ille-et-Vilaine. Il n'aurait pas non plus vu le jour sans les conventions d'échanges de données qui ont permis de prendre en compte les observations centralisées par les

associations suivantes : l'Atlas entomologique régional (Nantes), le Groupe d'étude des invertébrés armoricains (GRETIA), Mayenne Nature Environnement (MNE) et VivArmor Nature.

Il est nécessaire de nommer ici les chevilles ouvrières engagées dans la réalisation concrète du livre :

Auteurs : Jérémy Allain, Youenn Ar C'heur, François de Beaulieu, Alain Beuget, Jean-Luc Blanchard, Cyrille Blond, Lionel Bourvic, Mikaël Buord, Johan Cheveau, Jean-Yves Cordier, Jean David, Yann Février, Mael Garrin, Bernard Iliou, Jacques Jouannic, Violette Le Féon, Nicolas Le Garff, Donovan Maillard, Paul Mauguin, Bastien Louboutin, Pierre-Yves Pasco, Lionel Picard, Jean-Philippe Sanquer, Yves Thoron et Stéphane Wiza.

Photographes : Dominique Amelot, Sébastien Baudin, Jean-Luc Blanchard, Christian Boin, Lionel Bourvic, Mikaël Buord, Johan Cheveau, Jean David, Anne Dejean, Pierre Devogel, Xavier Dinéty, Yann Février, André Fouquet, Mael Garrin, Pierre-Yves Gourvil, Michel Guyonvarch, François Hémerly, Emmanuel Holder, Bernard Iliou, Vincent Jeudy, Guénaël Jouannic, Jacques Jouannic, Yves Le Bail, Arnaud Le Nevé, Christophe Le Pogam, Yves Le Presse, Arlette Le Roux, Pierre Letort, Mikaël Letué, Philippe Loncle, Bastien Louboutin, Jean-Yves Louis, Thierry Madigou, Donovan Maillard, Dominique Marques, Pierre Marx, Paul Mauguin, Pierre Nédellec, Laurent Poux, Nelly Priol, Bruno Quiviger, Ghislain Riou, Michel Riou, Michaël Roche, Jean-Philippe Sanquer, Gérard Sourget, Marc Tamarat, Yves Thoron et Serge Vermeer.





Coordination : Mikaël Buord, Jean David, Mael Garrin, Bernard Iliou, Jacques Jouannic, Pierre-Yves Pasco et Stéphane Wiza.

Cartographie et gestion de la base de données : Emmanuelle Pfaff.

Aquarelles : Laurent Mary, Sylvain Leparoux.

Commission illustrations : Mikaël Buord, Jean-Luc Blanchard, Jacques Jouannic, Jean-Philippe Sanquer, Yves Thoron et Stéphane Wiza.

Commission relecture et validation : Mikaël Buord, Jean David, Mael Garrin, Jacques Jouannic et Pierre-Yves Pasco, avec la participation de Bernard Iliou et Philippe Fouillet.

Révision de forme (syntaxe, typographie) : André Fouquet, Locus Solus.

Mise en page : Stéphane Hervé.

Édition : toute l'équipe de Locus Solus qui nous a accompagnés tout au long du processus.

Nous remercions encore : les membres de Kreizenn ar geriaouiñ pour avoir baptisé en breton l'ensemble des espèces citées sur le territoire ; Christian Perrein, Jean-Luc Toullec et Jean-Yves Le Drian pour avoir préfacé l'ouvrage ; Daniel Garrin pour la traduction de l'avant-propos en breton ; Danyele Deveaux et

Matao Rollo pour la traduction de l'avant-propos en gallo ; tous ceux qui ont facilité l'acquisition des données historiques : l'Université de Rennes 1, et en particulier Gaëlle Richard, pour nous avoir permis d'inventorier les papillons des collections de zoologie de l'université et d'utiliser les données issues de ces collections ; le Muséum de Nantes, et en particulier Luc Rémy et François Meurgey, pour nous avoir laissé inventorier les boîtes de Camille Buisson et d'Alexandre Le Pontois ; Bernard Chaubet de l'Agrocampus Ouest à Rennes pour nous avoir donné accès aux collections conservées dans sa structure ; le National History Museum, représenté par Geoff Martin, pour nous avoir accueillis à Londres et laissé consulter la collection de Charles Oberthür ; Xavier Langlet, Claude Thômé, Yves Palamour, Jérôme Pagès, Alex Cahurel pour nous avoir ouvert leurs portes et laissé inventorier leurs collections personnelles ; Armelle Chernel, pour nous avoir accueillis chaleureusement lors de l'inventaire de la collection de son père et fourni des documents sur l'association La Piéride ; Michel Savourey pour nous avoir envoyé la photocopie des pages des carnets de Jean Bourgogne concernant la Bretagne.

Tant de personnes ont contribué de près ou de loin à l'aboutissement de cette œuvre collective qu'il est difficile de toutes les citer. Qu'elles soient toutes remerciées.

13-14

Page précédente :

Lors d'une réunion de travail du groupe de coordination de gauche à droite :

Stéphane Wiza, Mikaël Buord, Jacques Jouannic, Pierre-Yves Pasco, Jean David, Emmanuelle Pfaff, Mael Garrin et Bernard Iliou.

Séné (56) - 24 octobre 2016

© Pierre Nédellec

### Les partenaires financiers

Fonds Européen de Développement Régional (FEDER) Bretagne  
Conseil régional de Bretagne  
Conseil départemental du Finistère  
Conseil départemental des Côtes-d'Armor  
Conseil départemental du Morbihan  
Conseil départemental d'Ille-et-Vilaine

### Les partenaires associatifs

Atlas entomologique régional (AER)  
Groupe d'Études des Invertébrés Armoricains (GRECIA)  
Mayenne Nature Environnement (MNE)  
VivArmor Nature



